

Communiqué de presse

Exposition

du 9 septembre
au 28 octobre 2023
visible mercredi et jeudi
de 14h à 18h
vendredi et samedi
de 14h à 19h

Vernissage

vendredi 8 septembre
à partir de 18h30
repas "after" à 20h30

CORPS EN PARTAGE

Lasécu est heureuse de présenter dans son espace d'exposition un ensemble d'œuvres de **Emmanuelle Gailliez, Éric Monbel et Diana Quinby**.

Il fut un temps où le mot corps, en art, rimait avec le mot académie. Une "Académie" d'homme, ou de femme, était le résultat de cette étude du corps humain, de sa morphologie, de son anatomie, de son potentiel symbolique, qui constituait la base de l'éducation artistique. On venait apprendre le corps comme un apprenti musicien devait apprendre le solfège, avant de pouvoir jouer, composer, voire improviser. Ce temps est désormais lointain, mais le corps comme motif, comme question - sans doute faut-il écrire comme obsession - demeure l'un des matériaux fondamentaux des pratiques artistiques contemporaines.

Réunir trois artistes - Emmanuelle Gailliez, Éric Monbel, Diana Quinby - avec le mot "corps" tel un dénominateur commun, ça n'est pas chercher la ressemblance, car rien n'est plus dissemblable que ces trois œuvres-là, mais mettre au jour la fécondité d'une obsession, loin de tout académisme, loin de tout souci de se soumettre aux règles du bien peindre. Leurs moyens sont simples, ce sont ceux de la peinture, du dessin et du collage, pratiqués sans ostentation, dans un souci d'explorer, plutôt que de démontrer. Se confronter au corps c'est se confronter à la question de l'échelle, celle de notre humanité qui donne la mesure ou incite à la démesure. Ces œuvres sont grandes, parfois, comme les brancards peints par Monbel, grandes comme des corps gisants. Elles sont petites, à certains moments, chez Emmanuelle Gailliez, comme si la fouille se passait dans la profondeur, plutôt que dans l'étendue. Les moyens sont modestes. Un simple crayon suffit à Diana Quinby afin de faire de la feuille le lieu d'une quête. Se confronter au corps c'est se confronter à soi et à l'autre, aux frontières entre identité et altérité. Il y a là de quoi se perdre. Il y a là de quoi se trouver, et offrir à ceux qui regardent un monde où venir s'incorporer.

Conçue sur une proposition de **Marcel Lubac**, cette exposition sera accompagnée d'une publication confrontant les travaux des trois artistes. Textes de **Pierre Wat**.



Limace de mer, 2020
Mine de plomb, aquarelle, encre, gaufrage et découpe
29,5 x 21 cm



Calvaire, 2015
Collage sous globe : images, crucifix, fleurs en tissus, chaînes, clous, célosies, etc., 60 x 44 cm



Anatomie vaudou, 2021
Collage, clous, chaînes, coquillages, etc.
25 x 12 cm



Sad, 2016
Aquarelle, encre, découpe
29,7 x 21 cm



Lost sniper, 2022
huile sur toile, 100 x 80 cm



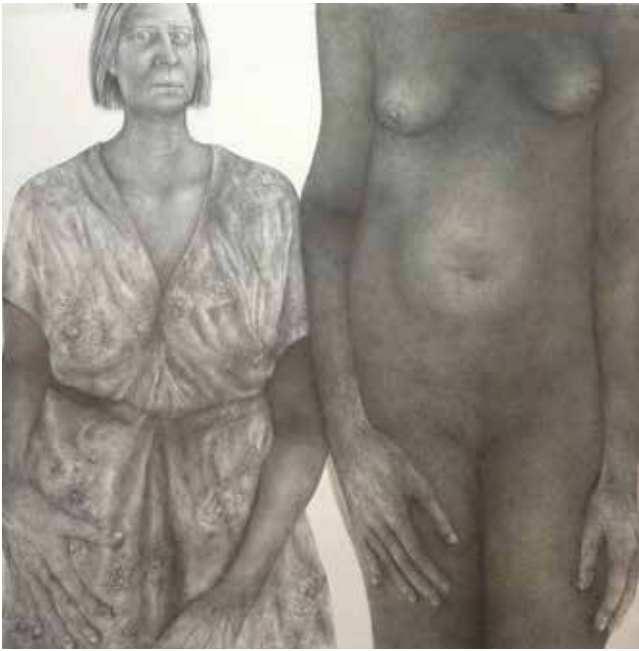
Eve endormie, 2014
huile sur toile, 73 x 92 cm



Autoportrait aux pétales de tulipes, 2022
huile sur toile, 50 x 60 cm



Boys don't cry, 2016
huile sur toile, 158 x 115 cm



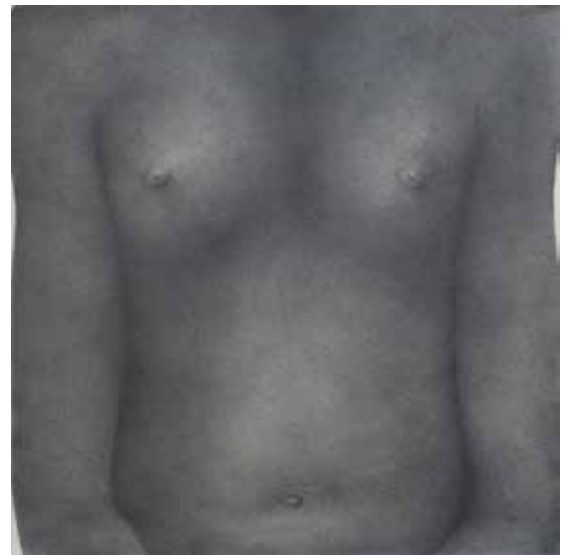
Autoportrait double III, 2020-2022
Crayon graphite et crayon de couleur sur papier
140 x 140 cm



Dos carré, 2022
Crayon graphite sur papier
79 x 79 cm



Couple de dos IV, 2020
Crayon graphite sur papier
97 x 127 cm



Torse III, 2020
Crayon graphite sur papier
79 x 79 cm